## **l'union**

## 6 Société et Culture

## État gabonais-Groupe Averda/Insalubrité à Libreville, Akanda et Owendo Le prestataire disposé à poursuivre le partenariat

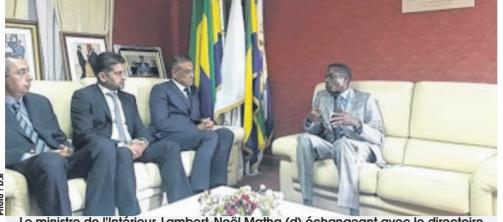
**CGK & AJT** 

Libreville/Gabon

La résurgence des immondices et la dette de l'Etat ont été au cœur des échanges entre le ministre de l'Intérieur et la délégation du Groupe Averda international provenance des Émirats arabes-unis

FACE à la situation d'insalubrité que connaît Libreville et ses environs ces derniers temps, le ministre de l'Intérieur, de la Sécurité, chargé de la Décentralisation et du Développement local, Lambert-Noël Matha, échangé, jeudi dernier, avec une délégation du Groupe Averda en provenance des Émirats arabesunis conduite par son directeur du Développement M. Nicolas Achkar. Au menu des échanges : la recherche de solutions pérennes pour venir à bout de l'amoncellement des ordures ménagères et le règlement de la dette de l'Etat auprès de l'opérateur. Cette dette étant la cause principale de la décision de la direction de l'entreprise à Libreville de suspendre ses activités (ramassage des ordures) à Libreville, Akanda et Owendo.

De leur entrevue, il ressort que la résurgence des ordures ménagères dans



Le ministre de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha (d) échangeant avec le directoire d'Averda.



Les populations exposées aux maladies hydriques, du fait de la combinaison ordures-eaux stagnantes.

les différents quartiers des communes de Libreville et d'Akanda, est d'abord d'ordre structurel. En ceci que la décharge publique de Mindoube est complètement saturée, et qu'elle ne peut plus recevoir les déchets. Les deux parties ont admis qu'il est impératif aujourd'hui de délocaliser

la dite décharge. A ce sujet, le ministre Lambert-Noël Matha a informé ses hôtes que, dans le cadre de la recherche des solutions idoines et pérennes, le gouvernement, via le ministère de l'Intérieur dont il a la charge, a visité, le 24 février dernier, le site d'Igoumié, dans le 2e arrondissement de la commune d'Owendo, retenu pour abriter la future décharge publique et le centre d'enfouissement.

Par ailleurs, les responsables d'Averda ont subordonné la reprise de leurs activités tant à Libreville qu'à Akanda et Owendo au règlement de la dette de





Plusieurs voies sont obstruées par les ordures, comme ici à Pompidou

l'Etat qui s'élève à plus de 16 milliards de nos francs. Ce à quoi le ministre Matha a donné des assurances que l'Etat gabonais s'est résolu à éponger sa dette intérieure vis-à-vis des entreprises locales. Mais, les responsables ont exigé du gouvernement gabonais qu'il manifeste

un "signe d'encouragement". Le directeur du Développement du Groupe, M. Achkar qui a fait expressément le déplacement de Libreville pour dénouer la "crise" a dit toute la disponibilité d'Averda à poursuivre son partenariat avec l'Etat ga-

## École normale supérieure/Séminaire de rentrée académique 2017-2018 "Savoir transmettre ses connaissances et son savoir-faire"



Les officiels lors du séminaire de formation des enseignants de l'ENS.

l'humain et de la dyna-P.M.M mique du langage (Lascidyl), ce séminaire de Libreville/Gabon formation avait, entre autres objectifs, de recadrer les pratiques de cet établis-**ENSEIGNANTS** et étudiants

de l'École normale supérieure (ENS) ont échangé, hier, dans l'enceinte de leur établissement, sur les questions de professionnalisation du métier d'enseignant. Organisé par les professionnels de l'ENS et ceux du Laboratoire de science de

sement d'enseignement supérieur pour les mettre en phase avec les enjeux politiques et pédagogiques liés à l'enseignement.

Durant deux heures d'échanges, les participants se sont penchés sur la professionnalisation dans la formation des formateurs qui, selon eux, serait une exigence, du fait que l'enseianant de l'École normale supérieure constitue une spécificité par l'ensemble de ses charges professionnelles, la conception de son cours, de son déroulement, de son évaluation, du suivi et de l'encadrement des stagiaires.

«Ce séminaire de formation est né d'un constat fait au cours de ces dernières années sur les recrutements de jeunes enseignants, sur le manque d'accompagnement pédagogique et institutionnels de l'ENS. On ne peut pas être un enseignant professionnel simplement parce qu'on est compétent dans notre discipline fondamentale ou lorsqu'on est compétent sur les outils de professionnalisation. Il faut un dosage entre ces deux domaines pour être un pro-

fesseur compétent», a fait

savoir Camille Ambassa, di-

recteur du Lascidyl. L'académisme et la professionnalisation continuent de faire débat à l'École normale supérieure, où d'auestiment cuns que l'enseignement des sciences fondamentales obstruerait la professionnalisation dans la formation des formateurs et qu'on pouvait se passer de la professionnalisation. «On ne peut prétendre être un bon enseignant parce

au'on maîtrise la discipline dans laquelle on est spécialisé. Il est important de savoir transmettre non seulement ses connaissances, mais aussi son savoir-faire. professionnalisation formateurs, mieux celle des enseignants de l'ENS, permet d'améliorer les acquis qu'ont déjà ces enseignants», a souligné une participante, Emmanuelle Nguema.

